

1. Les vacances commencent mal...

Tursac, le 20 août

Cher Julien,

Nous sommes depuis trois jours dans le Périgord,¹ chez Pierre et Lucienne Lagarde, l'oncle et la tante de Luc et Nathalie. Ils n'habitent pas loin d'une petite ville, Tursac, et sont propriétaires d'un centre équestre. Tu sais que j'adore les chevaux, alors pour moi, c'est formidable ! Enfin, en théorie seulement, parce que depuis trois jours, il pleut sans arrêt. Alors, je lis beaucoup, j'écris à la famille et aux copains...

Julie ne termine pas sa lettre. Il y a trop de bruit derrière elle : c'est Luc, il écoute un CD de hard rock.

1. le Périgord : ancienne région de France qui correspond aujourd'hui à la majeure partie du département de la Dordogne. Le Périgord est peu peuplé et très réputé pour sa gastronomie. Région de plateaux calcaires traversés par des rivières : la Dordogne, la Vézère, l'Auvézère et l'Isle. On y cultive des céréales, des fruits, de la vigne et on y fait de l'élevage. On y trouve de nombreux sites préhistoriques.

— Dis donc,² Luc, tu me prends la tête³ avec ta musique !

— Oh, lâche-moi,⁴ tu veux ? C'est pas⁵ drôle⁶ de ne rien faire quand il pleut sans arrêt.

— Tu peux lire un livre ou une BD.⁷ Ou alors, tu fais comme moi : tu écris aux copains.

— Je suis pas comme toi, et j'aime pas écrire, moi, OK ?⁸ À propos, tu écris à qui ? Attends, ne dis rien, je devine... Tu écris à ton cher Julien, ton petit chéri, c'est ça ?

— Idiot ! Qu'est-ce que⁹ tu es bête,¹⁰ alors !

— Dis-donc, où est Nathalie ?

— Elle donne à manger aux chevaux avec Lucienne.

Tout à coup, Luc crie :

— Regarde derrière la fenêtre, vite ! Il y a un canari !

2. dis donc : (familier) dis-moi. Utilisé à l'oral par les adolescents et les adultes pour attirer l'attention sur un sujet particulier.

3. tu me prends la tête : (familier) tu m'énerves. Utilisé à l'oral par les enfants et surtout les adolescents.

4. lâche-moi : (familier) laisse-moi tranquille. Utilisé à l'oral par les enfants et surtout par les adolescents.

5. C'est pas : (familier) ce n'est pas. À l'oral, la négation « ne » n'est pas systématiquement employée.

6. pas drôle : (familier) triste.

7. une BD : (familier) une bande dessinée.

8. OK : (familier) d'accord.

9. Qu'est-ce que... ! : (familier) dans cette phrase, cette structure n'introduit pas de question, mais une exclamation. Exemple : « Qu'est-ce que tu es drôle ! »

10. bête : (familier) idiot.



— Un canari ? Où ça ? Ah, là ! Tiens,¹¹ c'est drôle, ça, qu'est-ce qu'il fait là ?

— Attends, on va le prendre !

Luc ouvre la fenêtre.

— Fais attention, il va avoir peur ! crie Julie.

Trop tard ! Le canari est déjà loin...

Cinq minutes après, Nathalie entre avec la tante Lucienne derrière elle. Elle porte un petit carton.

— Luc, Julie ! J'ai une surprise. C'est génial ! Vous n'allez jamais deviner !

— Si !!! répondent Luc et Julie en même temps. Tu as un canari dans ton carton !

— Zut¹² alors ! Comment est-ce que vous le savez ?

— Devine...

— C'est le canari d'Yves, explique Lucienne.

— Yves, qui est-ce ? demande Julie.

— Yves Bosc, le fils de notre voisine, répond Lucienne.

— Tiens, tiens ! Il a un canari, maintenant ? demande Luc.

— Oui, et on va le rendre à son propriétaire, dit Lucienne. Julie, tu veux aller chez Yves avec Nathalie ? Tu n'as pas envie de faire sa connaissance ?

11. **Tiens** : (familier) mot qui indique la surprise. Très utilisé à l'oral.

12. **Zut** ! : (familier) interjection qui indique la déception. Utilisée par les enfants et les adultes.

— Si, si. Attendez, je prends mon anorak.

— C'est ça, va voir les voisins, dit Luc. Moi, je vais enfin pouvoir écouter mon CD !

Samedi matin. À neuf heures, les jeunes prennent le petit-déjeuner dans la cuisine.

— Il est vachement¹³ sympa,¹⁴ Yves, hein ?¹⁵ demande Julie.

— Et il a un look¹⁶ d'enfer,¹⁷ ajoute Nathalie, tu trouves pas ?

— Hé, cool,¹⁸ les filles ! Vous n'allez pas draguer¹⁹ le voisin, non ? Ça va faire des histoires...²⁰

Pierre et Lucienne entrent alors et font la bise²¹ à tout le monde.

— Alors, les jeunes, ça va ?

13. vachement : (familier) très, beaucoup. Employé surtout par les adolescents et les adultes.

14. sympa : abréviation familière de « sympathique ».

15. hein ? : (familier) n'est-ce pas ? Interjection utilisée quand on attend l'approbation de quelqu'un.

16. un look : (familier, anglicisme) apparence générale, allure, façon de s'habiller, de se coiffer... Très utilisé par les jeunes, les adultes et dans le monde de la mode et du design.

17. d'enfer : (familier) super, fantastique. S'emploie comme un adjectif.

18. cool : (familier) du calme, ici. Exclamation très utilisée à l'oral par les jeunes.

19. draguer : (familier) séduire.

20. Ça va faire des histoires : (familier) ça va créer des problèmes.

21. faire la bise : les Français ont l'habitude de s'embrasser le matin et plus généralement, quand ils rencontrent une personne dont ils sont proches.

— Bof !²² Pas trop. Il pleut sans arrêt, ici !

— Oui, je sais, c'est pas drôle, répond Pierre, mais ne restez pas comme ça dans la maison, faites quelque chose !

— Oui, mais quoi ? Vous avez une idée ? demande Julie.

— Oh, ça, c'est pas un problème, répond Lucienne. Il y a beaucoup de choses à voir, ici.

— Oui, des musées ou des trucs²³ comme ça, dit Nathalie. Mais c'est trop rasoir.²⁴

— Non non non, il y a beaucoup mieux ! On peut aller à la Roque Saint-Christophe, par exemple, c'est une cité troglodytique.

— Une quoi ? demande Nathalie. Une cité troglodi..., euh..., trogloti... Oh, zut alors ! C'est trop,²⁵ ce truc !

— Ouais, c'est trop... glodytique, ajoute Luc.

— Ha, ha ! Très drôle.

— Une cité troglodytique, explique Lucienne, c'est un village où les gens habitent dans des grottes. Les gens s'appellent des troglodytes, leur village est donc un village tro-glo-dy-tique !

— C'est pas facile à prononcer, dit Nathalie. Et on peut rendre visite à des... euh... tro...

22. **Bof !** : interjection qui indique la lassitude, l'indifférence.

23. **un truc** : (familier) quelque chose. Ce nom est utilisé quand on ne veut pas ou on ne sait pas comment appeler un objet, une idée, etc.

24. **rasoir** : (familier) ennuyeux. « Rasoir » s'emploie comme un adjectif. Un peu utilisé par les enfants et plus par les adultes.

25. **C'est trop** : (familier) c'est incroyable. Utilisé par les jeunes.

— ...glodytes ! ajoute Luc.

— Ne me prends pas la tête, tu veux ?

— « Rendre visite », non, répond Pierre. Tu sais, les troglodytes, on ne les voit pas très souvent : la Roque Saint-Christophe est une cité du Moyen-Age !

— Oh, ben²⁶ alors, c'est rasoir, dit Luc, c'est sûr !

— Mais non. Vous allez voir : la cité est dans une falaise. Elle a cinq étages, et c'est assez grand pour 3 000 personnes. Il n'y a pas ça à Paris !

— Bon, allez,²⁷ Luc, on va visiter ça, dit Julie. Rester à la maison, c'est pas drôle.

— Bon, ben, d'accord pour la cité troglotique... euh... troglotitique, ah zut !

— Ha,²⁸ tu vois, c'est pas facile, hein ? dit Nathalie.

— Reste cool ! ajoute Julie. Tu dis « troglo » et tout le monde comprend...

26. **ben** : (familier) bien. Interjection très utilisée.

27. **allez** : « aller » à l'impératif, utilisé à l'oral pour inciter une personne à faire quelque chose ou à partir.

28. **Ha** : interjection exprimant la surprise.

2. La cité troglodytique

À trois heures de l'après-midi, les Lagarde et les trois jeunes vont en voiture à la Roque Saint-Christophe, dans la vallée de la Vézère, une petite rivière. Cette vallée s'appelle aussi « la vallée de l'Homme », parce qu'il y a beaucoup de traces des premiers hommes, comme les peintures magnifiques à Lascaux, pas très loin de là, qui ont 15 000 ans !

— Ça y est, on est arrivés ! dit Pierre. Tout le monde descend !

Surprise ! Dans la vallée, il ne pleut plus.

Les jeunes descendent de la voiture et regardent les falaises : on voit des trous, beaucoup de trous.

— C'est marrant,²⁹ ça, c'est comme du gruyère !³⁰ dit Julie.

— Oui, répond Lucienne. Ce sont les grottes.

— Ouh là là,³¹ elle est vachement haute, cette falaise ! On monte à pied ? demande Julie.

29. **marrant, marrante** : (familier) amusant, drôle, distrayant. Très utilisé à l'oral par les enfants, les adolescents et les adultes.

30. **le gruyère** : fromage suisse de lait de vache parsemé de trous, très apprécié des Français.

31. **Ouh là là** : expression qui marque l'admiration.

Pierre rigole :³²

— Tu penses peut-être qu’il y a un ascenseur ? On est au Moyen-Age, ici, pas à la tour Montparnasse !³³

Dix minutes après, tout le monde est au cinquième étage. De là, ils ont une vue magnifique sur la Vézère et sa vallée. Au pied de la falaise, on voit des gens travailler, derrière un grillage.

— C’est des archéologues ? demande Julie.

— Oui, répond Lucienne. Madame Bosc, la mère d’Yves, est archéologue et elle travaille ici. Yves l’aide souvent quand il est en vacances.

— Ça intéresse Yves de travailler avec sa mère ? demande Nathalie. C’est galère,³⁴ non ?

— « Galère » ???

— Oui, c’est pas marrant, quoi.

— Oh, si ! Yves aime beaucoup ça.

— Ça peut être intéressant, ajoute Julie. On cherche un peu, et on trouve quelque chose, un trésor peut-être !

— Laisse béton, dit Luc. T’as³⁵ trop d’idées, ma petite, c’est pas bon pour ta tête !

32. rigoler : (familier) rire. Très employé par les enfants et les adolescents.

33. tour Montparnasse : tour très haute d’où on a une vue magnifique sur tout Paris à laquelle on peut accéder avec un ascenseur.

34. C’est galère : (familier) c’est difficile, pénible. Expression imagée qui vient du sens concret de « galère », qui était un bateau qui avançait grâce à des esclaves qui ramaient péniblement. Très employée par les jeunes.

35. T’as : (familier) abréviation de « tu as » à l’oral. Très utilisé.

— « Laisse béton » ? Qu'est-ce que tu dis là ? demande Pierre.

— Ben, c'est du verlan,³⁶ ça veut dire « laisse tomber ». En verlan, « tom-ber », ça fait : « ber-tom », tu comprends ?

— Ah oui, c'est du verlan, bien sûr ! dit Pierre. Ce n'est pas très difficile.

Et il ajoute :

— Bon, alors, on va aux « zinecuis » du Moyen-Age, maintenant ?

— Aux quoi ??? demandent les jeunes.

— Ben, aux « zinecuis », c'est du verlan, non ?

— Ah, les cuis-zines : les cuisines ! dit Luc. Pierre, tu comprends vite.

— Oui, mais « zinecuis », on dit pas ça, corrige Nathalie.

— Ah, pourquoi pas ? demande Pierre.

— Je sais pas, moi, c'est comme ça.

— Bon, eh bien alors, votre verlan, moi, je laisse béton ! Les jeunes rigolent. Puis le petit groupe va visiter les cuisines du Moyen-Age.

Dix minutes après, tout le monde arrive à la grande terrasse du premier étage. De là, on peut voir les archéologues travailler. Il y a là un garçon avec un T-shirt noir. « Tiens, tiens, pense Nathalie, Yves est là aussi ! »

36. le verlan : sorte d'argot qui consiste à inverser les syllabes ou les lettres d'un mot. Le verlan est originaire de la région parisienne.

Elle a alors une idée. Elle laisse tomber sa casquette. La casquette tombe pas loin du grillage, là où les archéologues travaillent.

— Zut. Ma casquette ! crie Nathalie. Je vais la chercher.

— Oui, mais fais attention, dit Lucienne, le chemin est glissant. Et rendez-vous à la voiture dans dix minutes. D'accord ?

Luc et Julie restent avec les Lagarde. Pierre et Lucienne racontent que la mère d'Yves parle souvent de son travail. Ils disent qu'ils adorent l'écouter et qu'ils savent maintenant beaucoup de choses intéressantes sur l'histoire des premiers hommes.

Tout à coup, Luc crie :

— Ah, je vois Nathalie ! Elle a sa casquette, maintenant.

— Oui, je la vois aussi, dit Julie. Mais qu'est-ce qu'elle fait ?

Nathalie fait des grands gestes en direction des archéologues : elle appelle quelqu'un. Le garçon en T-shirt noir arrive et parle avec elle.

— Mais c'est Yves, le voisin ! crie Julie.

Et elle pense : « Pas bête, le coup de la casquette ! »

Puis les Lagarde quittent la cité troglodytique avec les deux jeunes. Quand ils arrivent à la voiture, Nathalie est déjà là.

— Alors, Nathalie, demande Julie, tu dragues les archéologues maintenant ? T'es hyper³⁷ cool,³⁸ toi !

37. **hyper** : (familier) très, extrêmement. Utilisé par les jeunes.

38. **cool** : (familier) ici, excellent. Utilisé par les enfants et les adolescents.

— Ne raconte pas de bêtises. Je le trouve sympa, Yves, c'est tout.

— Eh bien, dit Lucienne, j'ai une idée : demain, c'est dimanche, on invite Yves à faire un tour à cheval avec nous, d'accord ?

— Ah, ça, c'est canon ! crie Nathalie.

— « Canon » ??? demande Lucienne. C'est encore du verlan ?

— Non, non, c'est comme « cool » ou « génial ». ³⁹

— Ah, comme « super », ⁴⁰ alors ?

— Euh, oui, mais on ne dit plus ça, maintenant, c'est hyper ringard. ⁴¹ « Super », c'est un mot... du Moyen-Age !

39. **génial** : (familier) fantastique.

40. **super** : (familier) formidable.

41. **ringard, ringarde** : (familier) démodé. Utilisé par les adolescents et les adultes.